

Reçu au lieu

Numéro 37, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46997ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1987). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (37), 67–71.

ARTPOOL BUDAPEST

DOCUMENTATION

Art Pool

Fondé en mars '79 par Galantai à Budapest, ce centre se donne comme but de récolter l'information sur les artistes qui utilisent d'autres supports que les médias traditionnellement admis: livres, revues, cartes postales, vidéos, t-shirts, catalogues, etc. Galantai est également à la source de plusieurs événements et manifestations touchant l'art actuel par les artistes en dialectique institutionnelle. « Low art » du réseau alternatif plus que la sacralisation muséale. On contacte Galantai à Art Pool, 1277 Budapest 23, Box/pf 52, Hongrie.

RM



High Performance, 38

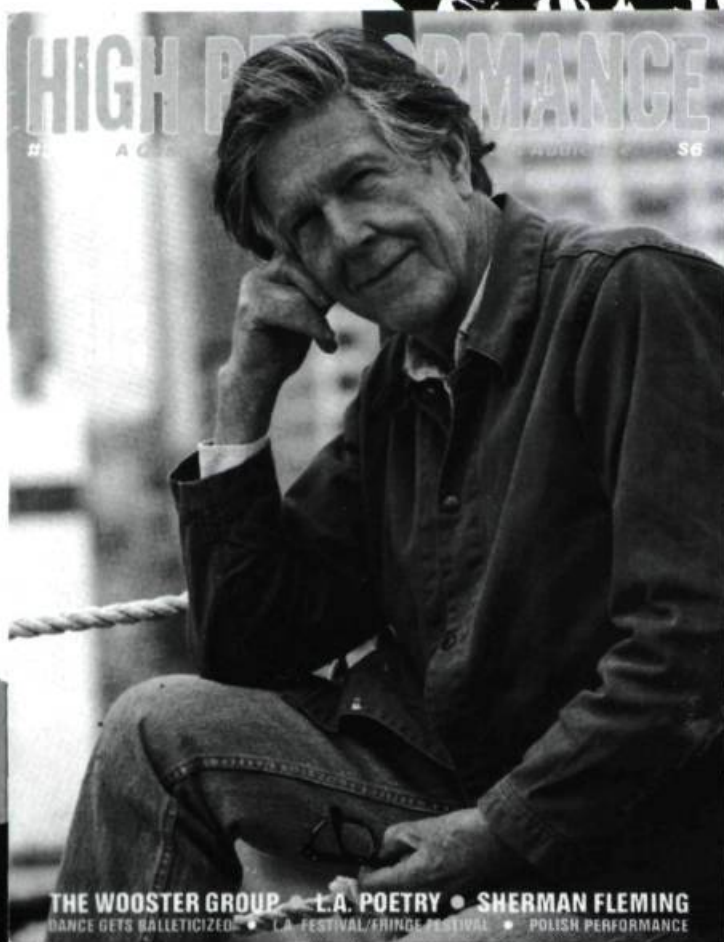
High Performance couvre tout ce qui bouge et procède d'une déviation du point de vue dans le performing art. Textes de fond, entrevues, critiques, ce trimestriel parle des territoires actuels de l'art: performance donc, mais aussi technologie et rapport des énergies, des matérialités nouvelles sur une lecture « acting/non-acting », théâtre, corps dansant, action...

Dans ce numéro, un long dossier sur John Cage constitué d'extraits d'entrevues réalisées entre 1965 et 1982; un article sur le Wooster Group, issu du Performing Group fondé en '67 par Richard Schechner; un

excellent article sur Rodforce et General Exchange, un groupe fondé en 1980 par Sherman Fleming et Eleanor Johnson; les poètes innovateurs de Los Angeles; la danse et le post-modernisme; les artistes et leurs rêves; dzialania, un duo performeur de Pologne; et enfin les courtes critiques d'actions et de performances aux quatre coins des États-Unis, les deux pôles de force restant la Californie et New York.

Revue trimestrielle, éditée par Steven Durland, 240 Broadway, 5th Floor, Los Angeles, Ca 90012, \$ 6,00 US, abonnement au Canada \$ 24,00 US.

AMR



THE WOOSTER GROUP • L.A. POETRY • SHERMAN FLEMING
DANCE GETS BALLETICIZED • L.A. FESTIVAL/FRINGE FESTIVAL • POLISH PERFORMANCE

MUSICWORKS 38

THE CANADIAN JOURNAL OF SOUND EXPLORATION

LANGUAGE AS
MUSIC:
BUILDING AN
ARCHITECTURE
OF SOUND
BY HELEN HALL



IMPROVISING
SOUND:
TEN SOUND
POETS ON THE
POETICS OF
SOUND
BY NICHOL

A TRADITION OF
BALANCE: WORD
AND MUSIC IN
THE ORTHODOX
CHURCH
BY BRITILE FREUCHAT

SOUND ASLEEP:
DREAMING
OF MUSIC
INTERVIEW WITH S.T.P. PATRICK

BRIDGING LANGUAGE

Musicworks 38

Bridging language. Entre autres, dans ce numéro: Après avoir présenté les poètes sonores comme une espèce qui persiste et dure en dépit de l'ignorance comico-tragique dont ils sont l'objet, bpNichol, membre d'un groupe pionnier dans ce domaine au Canada anglais, *The Four Horsemen*, nous livre le plus dense de dix entretiens avec dix poètes sonores anglophones sur la question de l'improvisation et de l'utilisation des sons vocaux dans leurs performances. D'autres questions tout aussi importantes surgissent: la répétition d'une improvisation, l'importance de l'acoustique, le rapport à la musique, le sens de la composition, le poème visuel comme partition, partir à chaud, partir à froid, l'injection d'énergie, le dédoublement, l'abolition du moi, seul ou avec d'autres, s'écouter, savoir quand s'arrêter.

Musicworks est publié par The Music Gallery, 1087, Queen Street West, Toronto, Canada, M6J 1H3.

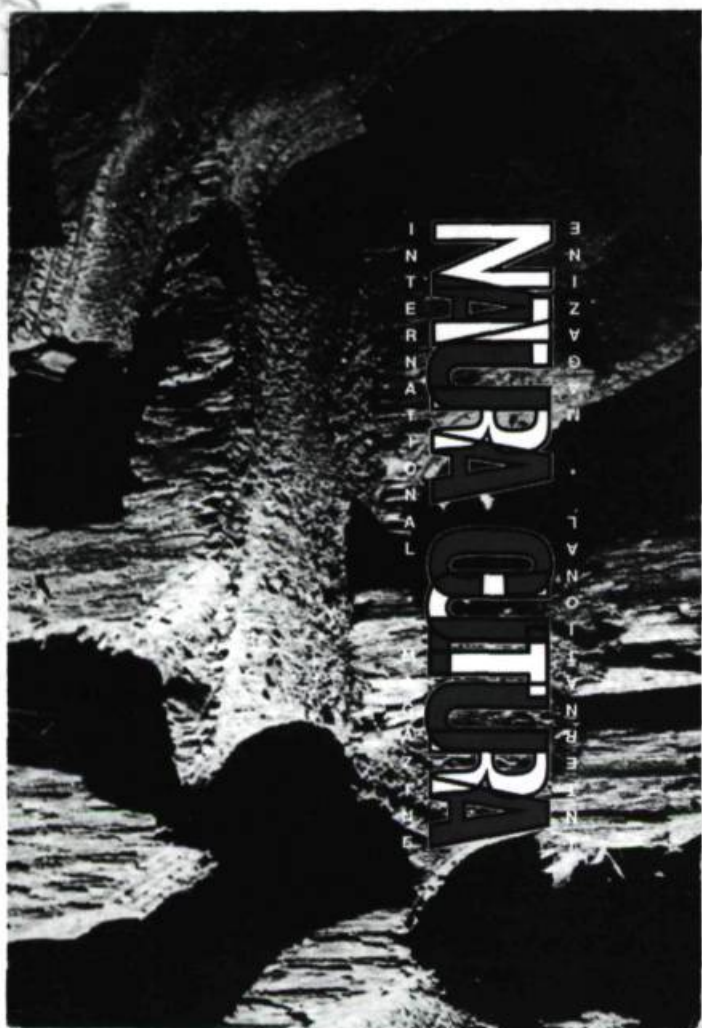
PAA

Natura Cultura

Deuxième parution d'une revue d'art actuel en provenance d'Italie, co-éditée par Sergio Lagulli et Pierre Restany. Du célèbre franc-tireur de la critique d'art, deux articles qui retracent les itinéraires respectifs de Joseph Beuys et Richard Martel à la lumière, justement d'un engagement conciliant « nature » et « culture » autrement opposées. Martel y signe par ailleurs l'un de ses textes fondamentaux, *La déroute comme pratique artistique* qui, à l'œuvre-marchandise réduisant l'art à un précipité décoratif des formes et des valeurs en cours, oppose une poétique du processus ouvert qui débouche sur la transformation de la réalité via celle des conditions de réception de l'art.

On trouve aussi dans ce numéro des articles sur Jürgen O. Olbrich, sur les « cénotaphes » de Boka, monuments intimes et anecdotiques par lesquels elle apprivoise la mort, sur le thème du trou dans les sculptures d'Urano Palma, ainsi que des textes de Domingo Cisneros exemplaires par leur cruauté/crudité des œuvres de ce dernier.

Natura Cultura est un trimestriel bilingue italien-français ou italien-anglais. **Natura Cultura**, Avril 1987, Centro Internazionale Multimedia, via Lungomare Colombo 151, 84100 Salerno, Italie. Abonnement, un an: 30 \$, le numéro 10 \$.



Mars, 18, été 1987

Un « spécial sculpture » qui montrent le genre en expansion à travers l'étendue proliférante des formules actuelles: mariages avec le son ou la vidéo, transformation en machines, fusion dans l'installation, choix de nouvelles matières et de nouveaux fétiches, etc. Par des articles et des entrevues avec une vingtaine d'artistes, pour la plupart des français de la relève, on assiste aux élans présents de la sculpture. Plutôt que de tenter le téméraire emballage théorique de l'actualité, MARS a préféré situer et présenter la sculpture aujourd'hui en laissant très souvent les artistes

parler eux-mêmes de leurs démarches, offrant ainsi un tableau forcément lacunaire d'instantanés tout au moins sensibles et fidèles.

À lire en particulier un texte de Marc Partouche sur les « sculptures-instruments » (de musique...) de Peter Sinclair, dans la trajectoire de dada et de Jean Tinguely. À ne pas manquer non plus, l'entrevue avec Emmanuel Saulnier, créateur d'objets de verre timides et perplexes, qui élabore une impressionnante et médusante rhétorique du verre en tant que « moyen de transport relatif ». Mentionnons aussi Ange Leccia qui parle longuement

de son travail, de ses installations qu'il considère plutôt comme des « arrangements » (arrangement d'objets, mais aussi arrangement d'une idée, nomade, avec le lieu qui la montre), et qui rêve de placer deux *Concorde* nez à nez.

Mars, trimestriel dirigé par Marc Partouche, 14 rue du Petit-Chantier, 13007 Marseille, France, 25 F, abonnement annuel 85 F.

PL



14 janvier au 7 février
11 février au 6 mars
10 au 20 mars
31 mars au 17 avril
21 avril au 1^{er} mai
26 mai au 12 juin

Alain-Martin Richard (Québec)
Michel Perron (Joliette)
Manfred Stirnemann (Zürich)
Francine Larivée (Montréal)
Henri Chopin (Paris)
Rose-Marie Goulet (Montréal)

3VITREPAIR
strePAIR

CANADA - ITALY

OLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY

Assembling this first issue of the new series 3VITREPAIR, those areas full of energy come out once again, all that can be given only by the oral research. The sound size allows the enlarging of the word spectrum, and it's the word itself the use, leading part of such a section that is an effective implying of the applied methods and the electronic techniques which can be exploited. The technological equipment is undoubtedly important, and there is no sound poetry if the minimum, technical-phonetic stimulation is missing, otherwise one should relapse into the classic reading or the poetic poetry of the Fifties (although the second one has developed deep language scannings, unlike the first one).

It seems, today, after a recent deal of sound poetry touching the limits of the extreme noise, (Henri Chopin is still the strong leader of it), denying value to the word, almost atomized, if not disappeared because it has been reduced to non-significant sound, the thread of the word is taken up again, proposing it its natural shape. A return to that kind of proposal which acquires about and into language without disfiguring its asilar segment. In this term, he referring point is Bernard Heidsieck, (you should listen to his latest LPs testifying withfulness and coherence of work lasting twenty years).

Such a return to and into the word can be also explained as a return to a more immediate communication, to a listening pleasure, keeping in the right side the needs of the audience in a theatre or in front of a tv. The authors here-with included prove, and point out how the sound experimentation is no longer synonym of ambiguity of communication, but it is still possible practising sound experimentation with intelligent grace and refined, oral taste. In a word, more harmony, less disharmony.

So, sound poetry is, or can be for those who want to understand, the next step of certain written poetry, at least the right entry door to continue into the oral a process of invention that in the written field it's no longer original and it is still into the most stagnant impasse.

3VITREPAIR pursues pairing sound products from different linguistic areas, this first couple (Québec-Canada, Italy) presents a series of interesting indications. It begins with **Pierre-André Arcand** who, exploiting an electronic device created by himself, a sort of loop able to record and to record again live, stores up materials over materials, he sinks the meaning but the rhythm appears, the words are minced and wrapped into phonic whirl which saves only the linguistic time. The musical theme (given by a Jew's harp), very marked, is the sweet wave for bold manoeuvres between language and music, done by **Jean-Claude Gagnon** (inventor of other sound instruments, and also great expert in jazz).

Alain-Martin Richard works about the «mouth» instrument, making it vibrate deeply with musical links and a keen dosage of the four tracks that keep steady the virtues of the word, word that really is triumphant in **Richard Martel's** electronic, political speech, kept up by a rhythm intentionally obsessing like obsessing is the text played. With **Gilles Arteau**, you enter into the pure oral, better choral, recurring phonemes, words which are split up and recomposed, a transforming exercise where the end rejoins the beginning.

The Italian section is a compact soundtrack about the possible developments of the voice. **Gian Paolo Roffi** engages in an amazing match with a continuous, soft buzzing that his blowing breathed words tries to dominate by an exhausting crescendo. **Corrado Ciccirelli** employs electronic deviations to modulate a text full of nouns and verbs, for a homogeneous interpenetration between technics and poetry. **Massimo Mori**, in the only piece live recorded, carries on his intermedia analyses, which are solid in the chosen language, and quick in picking up the extensions of the sound, while his voice wanders from one microphone to another, just like the radio tuner seeks the right station. **Luigi Pasotelli** plays a text of rarefactions, exclamations and neologisms, with a hot, histrionic tone, hinting at a linguistic burst, that he never, wisely, produces, what he

produces is a rationalized tension.

The recovery of the word is, therefore, made sure, anyway another, common element binds together the different poets included in this record, as they are very skilful in assigning to the language the role of the starting point to experiment incursions into the field of other media, without losing their own sound connotation, or the knowledge of the hierarchy of the parts. That's why, I think it's right to keep the term «poly-poetry», already printed in the previous series of seven records issued in the period 1983-86.

4th, may 1987

E.M.

Alain-Martin Richard, Kassel, settembre 1986.



Alain-Martin Richard, performer e poeta di ricerca fonica in relazione all'immagine e al movimento.

3VITREPAIR QUÉBEC-CANADA LATO UNO

- 1 Pierre-André Arcand
- 2 Jean-Claude Gagnon
- 3 Alain-Martin Richard
- 4 Richard Martel
- 5 Gilles Arteau

«La mort d'Antoine Artaud» (4'04") 1986
«À gaga gougou» (4'28") 1987, Lecture instrumentale
«Régurgiter du barbare» (4'27") 1987
«Capitaly» from Média/concerto (3'50") 1986, improvisation on a music by the author and Dominique Dubois, Benevento, Italy
«D d de pas ne tu rien» (5'35") 1986, with Robert Faguy, Fabrice Montal, Carole Nadeau.

Masterpiece: France Deslauriers.

Audio material realization: Robert Charbonneau, Obscure

Project executive: Inter/Le Lieu Quebec Canada

This project was possible thanks to the help by the Music Service of the Canadian Arts Council of Canada.

Pierre-André Arcand, teatro Oeil de Poisson Quebec, ottobre 1986.



Pierre-André Arcand, poeta, sperimentatore sonoro e performer, dirige le Edizioni Restrelates. Ha prodotto la audiocassetta Volubile (1983).